**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

**Band:** 36 (1956)

Heft: 3

**Artikel:** 1955 : une année d'échanges commerciaux franco-suisses

**Autor:** Weissenbach, Henri

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-887730

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

#### 1955

# une année d'échanges commerciaux franco-suisses

PAR HENRI WEISSENBACH
CHEF DES SERVICES D'INFORMATION
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE EN FRANCE

Nous réservant l'étude du commerce entre la France d'outre-mer et la Suisse pour un prochain numéro de notre Revue, nous examinerons ici les échanges entre la France métropolitaine, Sarre incluse, et la Suisse.

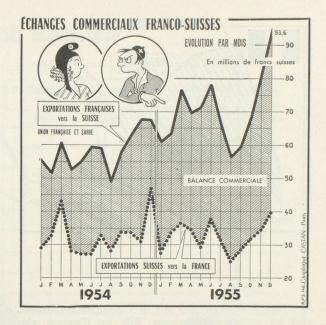
#### I. — LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 1955

Les faits marquants de l'année 1955 dans l'histoire des échanges commerciaux franco-suisses ont été, en premier lieu, le montant plus élevé que jamais des exportations françaises. Mais cette dernière année a aussi été marquée par une crise dont nous nous efforcerons d'analyser, plus loin les résultats :

Export. FS. 676,2 567,7 565:2 700. Export. SF. 399,6 334,7 371,5 395.	,9 + 455,6
designation of the second of t	
1951 1952 1955 195	9 845.8
1951 1952 1953 195	4 1955

Les livraisons françaises à la Suisse dépassent, de 170 millions les chiffres très gonflés de l'année 1951 et de 148 millions les résultats records jamais atteints jusqu'alors, de 1954. Quant aux exportations suisses, elles n'ont pas suivi la même courbe ascendante que les ventes françaises sur le marché helvétique et atteignent même un niveau légèrement inférieur à celui de 1954; la différence est de 4,8 millions, ce qui représente une régression de 1,2 %.

Ainsi la Suisse importe-t-elle de la France métropolitaine un montant qui est plus de deux fois supérieur à celui de ses ventes. D'autre part il est frappant de constater que les exportations totales de la Suisse ont augmenté de 7 % alors qu'elles ont diminué, à destination de la France, de 1 %; les importations totales de la Suisse ont augmenté de 14 % alors qu'en provenance de la France elles se sont accrues de 20,7 %.



Le solde bénéficiaire français de la balance commerciale est encore supérieur à celui de l'année précédente, qu'il dépasse de 150 millions; la balance française enregistre ainsi une amélioration de 48,9 % par rapport à 1954; jamais on a enregistré de chiffres aussi favorables à la France.

La balance des paiements entre la zone franc et la Suisse qui, en 1954, était créditrice pour la France de 87 millions de francs suisses l'est, en 1955, de 308 millions; cet accroissement est dû surtout aux exportations de marchandises françaises dont nous avons souligné plus haut l'importance.

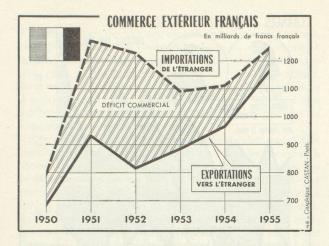
#### II. — LA LEÇON D'UN DÉSACCORD

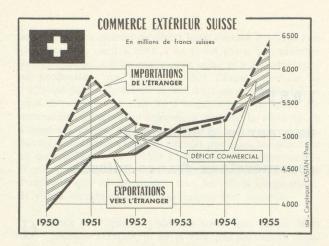
Nous avions constaté, il y a une année (Revue d'avril 1955) que les économie française et suisse avaient été particulièrement florissantes en 1954. Le développement très marqué du commerce extérieur des deux pays fit bénéficier de cette conjoncture favorable les relations commerciales franco-suisses.

L'année 1955 s'ouvrit de part et d'autre sous des auspices extrêmement favorables, le climat économique était excellent dans les deux pays ce qui permit au cours de l'année la manifestation des facteurs caractéristiques de la prospérité : accroissement de la production, stabilité des prix, augmentation des réserves d'or et de devises, hausse des salaires, élévation des niveaux des revenus nationaux. Aussi, établissant le bilan de leur commerce extérieur, la France et la Suisse constataient que des chiffres très élevés étaient enregistrés.

Dans le cadre de cette expansion générale du commerce international il était logique d'attendre entre la France et la Suisse un accroissement de leurs échanges réciproques.

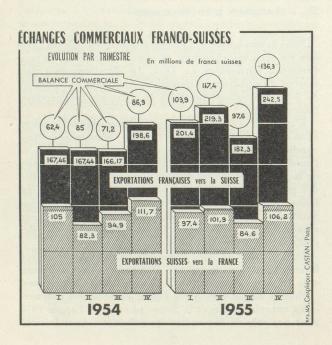
Mais la longue crise qui a frappé les échanges commerciaux entre la France et la Suisse au cours de l'année 1955 n'est pas près de disparaître des mémoires. Avec le recul





du temps il nous est plus aisé de l'examiner froidement, avec un certain détachement. Elle est d'autant plus regrettable que le mouvement ascendant des échanges entre nos deux pays avait été solidement amorcé en 1954 et que tout laissait prévoir un épanouissement harmonieux de ces courants commerciaux.

Nous ne referons pas l'historique du conflit mais soulignerons simplement que pendant six mois les négociations ont buté sur la fixation de certains contingents d'importation de produits suisses en France; si un terrain d'entente était si difficile à trouver c'est que des deux côtés des intérêts essentiels étaient en jeu : d'une part l'expansion d'exportations suisses longtemps contenue par les restrictions de février 1952; d'autre part la protection de certaines industries françaises. Du 1<sup>er</sup> juillet au 29 octobre, pendant cent-vingt et un jours, aucun accord ne régissait une part importante des échanges franco-suisses, la moitié environ des exportations françaises et les 2/3 des exportations suisses. Les conséquences de cette crise apparaissent clairement dans le graphique que voici :



On constate qu'aussitôt l'accord signé, l'exportation de marchandises françaises reprit rapidement de l'ampleur, et le quatrième trimestre de 1955 arrivait pratiquement à compenser le « déficit » du troisième trimestre, sauf pour certaines marchandises périssables ou saisonnières. Ainsi les livraisons françaises à la Suisse dépassèrent, malgré la crise, tous les chiffres précédemment enregistrés.

En revanche les ventes suisses du quatrième trimestre ne purent rattraper le retard du troisième. En effet, les licences déposées au titre de l'accord du 29 octobre 1955 n'ont été délivrées qu'en janvier-février 1956; aussi la reprise des exportations suisses vers la France ne pourrat-elle se manifester qu'au cours du premier semestre de cette année.

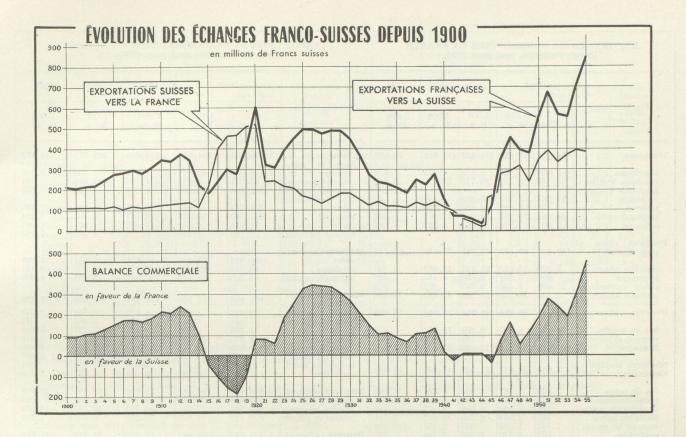
Quelles leçons peut-on tirer de ces événements?

Devant les faits que nous avons rappelé au début de cet article, chacun a été stupéfait que les négociateurs n'aient pu se mettre d'accord; un assainissement de la balance française des paiements, la reconstitution continue des réserves françaises de devises semblaient augurer une amélioration sensible de nos accords, d'autant plus nécessaire que le degré de libération des marchandises suisses à l'importation en France est des plus faibles parmi les pays de l'Europe occidentale.

Si cela n'a pas pu être le cas, c'est que de tels pourparlers voient s'affronter des intérêts particuliers d'autant plus aprement défendus qu'ils se sentent plus menacés par le mouvement général de libération des échanges inspiré par l'OECE.

La concentration dans l'actuel ministère français des affaires économiques de la plupart des services intéressés aux échanges internationaux, nous fait espérer qu'à l'avenir il sera possible de subordonner la défense de ces intérêts particuliers à celle d'une harmonie profitable à l'ensemble de la nation. La disproportion apparaît, en effet, flagrante entre les valeurs que l'on s'efforçait de défendre et les conséquences de la rupture partielle de nos échanges durant quatre mois.

Il est réjouissant de constater, d'autre part, qu'un mouvement se dessine dans certains secteurs et, en particulier, dans ceux qui ont donné lieu aux difficultés d'entente les plus graves : l'horlogerie et les matières colorantes, vers des ententes entre professionnels français et suisses. Il n'est pas question de reconstituer les cartels d'avantguerre, mais de poser les bases d'une politique cohérente



entre les industries qui, par leurs spécialités et leurs débouchés sont plus complémentaires que concurrentes, et de préparer ainsi des industries européennes fortes en face de la concurrence des grands ensembles économiques.

Enfin la leçon la plus claire qui se dégage de cette crise c'est bien la nécessité de progresser plus rapidement sur la voie de la libération des échanges intraeuropéens.

L'accord qui régit aujourd'hui le commerce francosuisses, abstraction faite de certaines imperfections inévitables, est considéré, de part et d'autre, comme une base satisfaisante pour nos échanges. Nous pouvons construire sur cet accord une entente solide et durable, fondée sur l'expansion continue de nos échanges.

La crise franco-suisse n'aura pas été inutile si elle a été, d'une part — un avertissement pour l'avenir, et les économies françaises et suisses sont trop intimement liées pour que cette expérience n'ait pas de conséquences très graves pour l'une comme pour l'autre. — D'autre part on a pu constater que les barrières dressées contre certaines importations sont dommageables à d'autres secteurs orientée vers l'exportation. Enfin cette crise a été l'occasion de creuser les fondements d'une entente commerciale inébranlable entre nos deux pays.

# III. — LA RÉALITÉ DES CHIFFRES

Nous relèverons ici, brièvement, les modifications d'une certaine importance qui sont intervenues dans les échanges franco-suisses, laissant parler d'eux-mêmes les tableaux et les graphiques ci-joints.

#### 1º Les exportations françaises vers la Suisse

Nous avons relevé plus haut les chiffres très élevés atteints par les exportations françaises. La France se trouve le deuxième fournisseur de la Suisse à qui elle livre 13,2 % de ses importations (contre 12,5 % en 1954) et devance ainsi les États-Unis. Alors que la Suisse était, en 1952 et 1953, le premier client de la France, puis le troisième en 1954, elle tombe au quatrième rang en 1955, après l'Allemagne, les États-Unis et l'Italie.

La structure des ventes de produits français en Suisse se présente de la même manière qu'en 1954, à l'exception des vins dont le rang d'importance a très légèrement diminué; ils constituent d'ailleurs le seul et unique poste en régression par rapport à 1954; toutes les autres catégories de produits accusent une très sensible augmentation. L'amélioration déjà constatée en 1954 pour la houille et spécialement pour les produits sidérurgiques, est poursuivie.

Les denrées alimentaires ont aussi connu une très nette amélioration due surtout aux importations de sucre qui ont doublé.

Quant aux produits chimiques, la France en a vendu 25,1 % de plus que l'année précédente, cette vente accrue touchant d'ailleurs presque tous les produits chimiques traditionnellement importés de France en Suisse, copal, damar, laque en écailles, chlorure de magnésium, produits pharmaceutiques et parfumerie.

Les textiles demeurent par rang d'importance au second rang des produits français importés en Suisse, après les métaux. Alors que leur vente sur le marché helvétique avait connu en 1954 une hausse de 21 %, il passent,

#### (Sarre comprise sauf pour 1938) (Sarre comprise sauf pour 1938) 1955 1954 1951 1938 1955 1954 1951 1938 MARCHANDISES MARCHANDISES 1.000 1.000 1.000 1.000 1.000 1.000 1.000 1.000 qx fr. s. fr. s. fr. s. fr. s. qx 94.289 117 . 989 116.223 149.572 Machines . . . . 111.868 22.658 194.605 139.686 41.872 3.266.656 43.377 2.069 16.4541 463 bruts . . . . rails et traverses. 1.124.097 31.171 4.653 2.6169.119 18.166 18.122 20.715 19.777 2.850 47.514 365.5624.184 47.932 $\frac{1.281}{3.750}$ 18.432 $11.337 \\ 6.179$ 3 619 95 3.665 318.724 747.660 9.492 10.265 17.611 18.049 10.697 4.905 36.995 7.876 machines-outils . 24.462 35.988 5.133 1.99749.025 6.53933.943 31.891 7.784 1.967dynamos . . . . 5.507 5.220 6.057 10.911 106 4.626 4.987 4.827 Produits chim, et pharmaceut. . . 110.826 71.799 77.616 18.197 Machines et véhi-60.473 cules . . . . . . machines . . . . automob. (unités) 63.264 27.802 32.532 130.913 62.871 46.834 12.709 produits pharm... parfumerie . . . alcool méthylique. 16.575 3.171 6.630 12.935 3.078 17.337 1.911 25.263 35.424 19.877 23.794 $6.121 \\ 4.000$ $68.515 \\ 6.508$ $3.598 \\ 6.793$ 5.453 7.617 21.490 519 couleurs aniline. Matières textiles 8.885 18.222 28.290 33.069 10.894 Matières textiles Caoutchouc tissus de coton fils de chanvre,lin tissus de soie laine peignée fils de laine tissus de laine tissus de laine 100.265 43.210 976.663 112.596 117.155 2.513 7.024 1.0334.965 Denrées aliment 38.960 15.826 4.959 2.754 2.053 85.395 35.224 46.861 2.722 6.863 543 3.694 9.104 981 lait en poudre. 20.961 9.541 10.074 5.122 30.341 17.720 11.677 5.242 7.037 18.975 7.229 2.03627.413 11.694 6.911 pommes et poires. fromages . . . . $\frac{3.209}{17.473}$ 26.707 12.338 6.635 526 7.103 443 6.949 33.719 18.139 22.690 11.591 $\frac{3.096}{4.893}$ 6.898 Matières textiles. 5.615 9.944 boyaux en caout. 10.961 3.948 964 27.653 33.837 31.627 47 421 10.516 Caoutchouc . . . confection . . . 1.383 4.390 fils de coton 1.025 2 050 5.791 1.088 Matières minéral 17.989.316 109.650 78 696 77.186 24 799 5.115 2.100 2.544 1.093 1.525 190 390 6.564 2.098 2.350 923 tissus de coton . broderie de coton 8.184 3.217 3.023 2.403 2.587 1.192 1.151 $\frac{1.238}{49.453}$ $1.691 \\ 55.041$ 403 18.214 argile. . . . . . . . houilles, briquette $\frac{1.582}{72.771}$ 9.886.705 tissus de soie . . . boyaux en caout . confection . . . . résidus de pétrole 930.149 10.594 5.631 1.384 2.342 5.333 1.562 Denrées aliment. 99.003 78.285 71.175 35.516 682 6.175 6.794 1.827.530 201 2.485 7.770 9.739 594 céréales . . . malt . . . . . 21.149 3.673 9.020 583.471 135.402 16.967 7.097 10.612 4.449 6.482 5.177 Instruments, ap-95.854 119.893 524.545 1.230 2.721 8.971 38.012 29.429 pareils . . . . 38.836 6.030 fruits 9.809 17.773 3.925 9.731 25.086légumes frais. 9.485 machines à écrire 13.839 sucre . . . . . volailles mortes . 1.814 7.801 1.736 2.495 1.443 (unités) . . . . . machines à calculç 3.544 3.590 681 2 788 1.042 œufs..... poissons conservés 825 1.380 9.728 783 1.363 2.028354 3.026 4.371 4.687 312 2.996 450 2.323 3.433 2.056 1.822 Produits chim. 1.088.571 73.571 58 801 43 550 14.934 produits pharm. parfumerie . . . copal, etc. . . . poix, brai sec. . $\begin{array}{c} 46.348 \\ 1.270 \\ 14.285 \end{array}$ 12.057 3.965 15.35910.233 $3.988 \\ 1.556$ 7.734 2.6303.109 11.065 3.110 9.303 9.096 7.311 1.700 71.084 632 Métaux . . . . . 30.426 27.982 22.748 14.984 83.990 1.380 1.470 14.738 11.472 chlorure de magn. 450.101 4.213 2.856 3.725 1.9872.200 4.021 2.817 792outils tout genre . ouvrages alumin. . métaux précieux. . Boissons | hl. ... vins en bout. (qx) vins en fûts (h.) 145.910 $\frac{4.356}{3.159}$ 789 $\frac{3.216}{2.832}$ 9.703 27 971 26.355 23 234 8.**622** 3.296 4.830 2.944 1.252 1.156 19.886 954 18.287 158 8.175 21.900 139.802 unités vinsmousseux hl. Horlogerie 00 2.130 1.965 806 18.664 179.743 13.212 1.550 quintaux 731.220 eau-de-vie . . a $4.77\overline{4} \\ 23$ 2.982 2.940 2.224 464 montres (unités) 7.342 2.6217.592 2.1565.619 $7.584 \\ 2.543$ mouvements (unit.) 55.041 boîtes (unités) . . . . 18.570 388 2.603.966 665.896 135.302 45.537 3.353 16.597 36 830 7.017 10.769 6.938 1.148 1.648 203 240 380 590 Rois 34.902 bois à brûler . bois d'œuvre . 2.725 13.739 3.061 2.871 3.310 3.057 planches . . . 300.157 10.107 10 019 1.248 4.520 4.445 5.230 3.430 105 Papiers 97.511 26.956 23.618 22.173 8.131 grosse horlogerie. 754 414 497 128 papiers et cartons livres 2 391 9.627 $\frac{1.839}{13.388}$ Papiers . . . . . . 145.036 23.549 17.799 15.471 3.535 33.171 15.081 4.081 matières pour fa-brication . . . 1.726.987 1.721.633 Matières animales 5.156 1.657 3.391 3.488 engrais . . . . livres, journaux, etc. 14.053 20.540 10.651 6.344 991 13.464 8.537 789 7.049 6.029 194 Cuirs, chaussures 7.626 6.894 13.403 7.955 16.620 11.859 Cuirs, chaussures . 4.251 9.102 4.862 5.511 4.340 456 544 4.113 4.504 chaussures . . . . 1.323 2.226 3.923 7.686 2.728 gants . . . . 247 4.189 quintaux . . . . . . unitée Divers Divers 898.267 16.019 quintaux . unités (animaux) 27.802 20.695 unités (animaux) unités (montres). 61.411 65.094 46.240 17.530 186 27.814 22.624 hectolitres . . . 1.009 12,455 Total quintaux . . . . unités (animaux) unités (montres) quintaux 657.882 29.738.274 unités (animaux) unités (montres) 186 731.220 16.019 12.455 390.227 395.076 399.594 121.406 845.791 700.939 676.186 229.183 1.009 hectolitres . . hectolitres . . 145.910

EXPORTATIONS FRANCAISES VERS LA SUISSE

EXPORTATIONS SUISSES VERS LA FRANCE

	1955		Variat 1954/1	Part de la France dans les impor- tations suisses	
	1.000 fr. s. %		1.000 fr. s.		%
Métaux	194.605	23	+ 54.919	+ 39,4	18,3 %
Textiles et caout-	112.596	13,3	1 10 991	1 194	1970/
Matières minérales	109.650	12,9	$+\ 12.331  +\ 30.954$	+ 12,4 + 39,4	
Denrées alimentaires		10,6	1 20.334	1 265	8,6%
Produits chimiques	73.571	8,7	$+\ 20.718  +\ 14.770$	+ 25,1	12,8 %
Machines et véhi-	10.011	0,1	T 11.110	7 20,1	12,0 /0
cules	63.264	7.4	+ 393	+ 0,6	7,2 %
Bois	45.537	7,4 5,4	+ 10.635	+ 30,5	24,3 %
Papiers	26.956	3,2	+ 3.338	+ 14.1	15.7 %
Boissons	26.355	3,1	$ \begin{array}{cccc}  & 1.616 \\  & 2.032 \\  & 61 \end{array} $	- 5.8	15,7 % 22,6 %
Matières animales	19.379	2,3	+ 2.032	+ 11,7	28,6 %
Cuirs, chaussures	13.464	1,6	+ 61	+ 0,5	11,9 %
Divers	61.411	7,5	317	- 0,5	8 %

	1955	Variations 1954/1955				Part de la France dans les		
	1.000 fr. s.	%	1.00	00 fr. s.		%	tatio suiss	ons
Machines	117.989	30,1	+	1.766	+	1,5	9,6	%
Produits chimiques et phar.	60.473	15,5		11.326		15.8	6,7	0/
Instruments et	00.1.0	10,0	1	11.020		10,0	0,.	70
appareils	38.012	9,8	-	824	_	2,1	9	%
Denrées alimentaires Matières textiles,	35.224	9	-	11.637	-	24,8	13,9	%
caoutchouc	33.837	8,7	+	2.210	+	7	3,9	%
Métaux	30.426	7,8	+	2.444	+	8,7	8,3	%
Papier	23.549	6,1	1+	5.550	+	30,8	22,7	%
Horlogerie	18.664	4,8	1+	952	+	5,4	1.9	%
Cuirs, chaussures	4.251	1,1	-	1.261	_	22,9	5,4	%
Divers	27.802	7,1	-	4.184	-	16,0	8,6	%
Total	390.227	100		4.849		1,2	6,9	0/

en 1955, à 112,6 millions, nouvelle augmentation de 12,4 %. En bénéficient principalement : les fils de chanvre et de lin, les fils de laine et la confection. Signalons un fort accroissement des livraisons de boyaux en caoutchouc.

Tous les autres postes se sont légèrement développés et n'appellent pas de remarques particulières, à l'exception des vins qui ont diminué de 5,8 % par rapport à 1954 et dont l'importation avait été suspendue pendant l'été.

#### 2º Les exportations suisses vers la France

Nous avons vu qu'elles étaient légèrement inférieures à celles de 1953. Les livraisons de denrées alimentaires à la France ont diminué d'un quart, tombant de 46,8 millions à 35,2. Cette baisse affecte surtout les pommes et les poires dont les exportations de 1955 sont 13 fois inférieures à celles de 1954.

Ce sont les produits chimiques et pharmaceutiques qui en ont pâti en second lieu; alors que la France en avait

acheté 71,8 millions en 1954, elle n'en a plus acquis que 60,5 millions c'est-à-dire 15,8 % de moins, l'année suivante. Cette baisse touche surtout les matières colorantes dont le montant d'importation est inférieur de 35 %.

Signalons toutefois un accroissement réjouissant des exportations de papier, et, plus précisément des livres et journaux.

On ne peut s'empêcher de constater que les effets des libérations françaises des importations n'ont pas été très sensibles sur les importations suisses en France, des taxes compensatoires trop élevées interdisant encore aux marchandises suisses libérées d'entrer en concurrence avec les produits similaires français solidement protégés.

Malgré la rupture prolongée de l'accord franco-suisse il est possible de conclure que les résultats de l'année 1955 ont été, pour les échanges commerciaux entre les deux pays, réjouissants dans leur ensemble et nous comprenons dans cet ensemble l'expansion des exportations suisses qui devraient trouver leur prolongement dans le premier semestre de l'année 1956.

